

1

# CONCEPTS SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

Philippe Clauzard  
MCF Université de la Réunion – ESPE  
Janvier 2014

L'étymologiquement « éducation » signifie *"conduire hors de"*.

« *éduquer, c'est donner une loi à la liberté* » (Emmanuel Kant),

« *Eduquer, c'est élever de la nature à la culture* » (Claude Bernard)

L'éducation est une conduite sociale universelle qui se manifeste par l'action d'une personne (ou d'un groupe) sur une personne (ou un autre groupe) en vue de son (ou de leur) transformation. Rien de ce qui est humain n'est étranger à l'éducation. Ainsi, l'éducation est l'ensemble des actions et des influences exercées volontairement par un être humain sur un autre être humain, en principe un adulte sur un jeune, et orienté vers un but qui consiste en la formation dans l'être jeune des dispositions correspondant aux fins auxquelles, parvenu à maturité, il est destiné. Eduquer c'est préparer un homme en devenir, c'est l'anticiper,

En fait, l'éducation est un processus d'influence (pratiquement toute action humaine peut être considérée, en ce sens, comme une action éducative). L'éducation a un caractère universel par la généralité du processus. Il n'existe pas de société humaine dans laquelle (au moins sous la forme d'un jeu d'influence) un individu n'exerce une action pour transformer un autre individu.

L'éducation est donc toute aide apportée à autrui pour le préparer à la vie. En ce sens, l'éducation est aussi vieille et ample que l'humanité. Longtemps, elle ne fut pas distincte de la vie globale du groupe tout en perpétuant ce dernier. Cette éducation est le fait général des anciennes civilisations (Mésopotamie, Egypte, Chine, Inde).

# 1 - L'ÉDUCATION

**Enseigner : de signe, signaler.**

**Dans son sens premier « enseigner » c'est donc indiquer, montrer, faire connaître.**

**Dans un deuxième sens, il s'agit de «transmettre » (ce terme, est inapproprié dans une perspective socio-constructiviste, nous le verrons) un savoir, un savoir-faire ou un savoir-être à un élève de manière qu'il comprenne et assimile. Dans un troisième sens, il s'agit d'instruire. L'enseignement est une conduite sociale qui a pour but de transformer les sujets sur le plan cognitif (cognitif : vient du latin *cognitus* qui veut dire *connu*; qui se rapporte aux processus par lesquels un être vivant acquiert de l'information, construit de la connaissance).**

**On peut donc avancer que l'enseignement un sous-ensemble de l'éducation.**

**Qu'est-ce qu'enseigner ? Il est possible de se référer à la définition qu'en donne Marc Bru : Enseigner « *c'est créer des conditions matérielles, temporelles, cognitives, affectives, relationnelles, sociales pour permettre aux élèves d'apprendre* ». On voit là une distinction très nette faite entre le processus d'enseignement et celui d'apprentissage.**

**Bru M.& Maurice J.-J. (coord), 2001, Les pratiques enseignantes : contributions plurielles , Les Dossiers des Sciences de l'Education n°5, PUM, Toulouse, p.7.**

## **2- L'ENSEIGNEMENT**

« *Pédagogie* » vient de deux mots grecs anciens : paidogôgia, paidogogos. Ils signifient "qui conduit les enfants". Il s'agit de l'esclave qui conduit, qui accompagne l'élève hors de chez lui chez ses différents maîtres. Il veille physiquement, moralement et affectivement sur le jeune adolescent issu d'un milieu riche. Peu à peu l'esclave deviendra une sorte de répétiteur.

Emile Durkheim (1969b) conçoit la pédagogie comme une « *théorie pratique* » susceptible de « *fournir à l'activité d'éducation des idées qui la dirigent* ». La proposition établit bien un lien entre théorie et pratique, cet élément est fondamental.

On peut remarquer que des changements de signification et de valeur ont eu lieu concernant ce terme. Ils sont marqués par l'histoire, par l'évolution de l'école et des connaissances scientifiques qui la prennent pour objet ou comme champ d'investigation.

La pédagogie emprunte son premier sens à l'étymologie, nous l'avons vu. Ensuite, les dictionnaires du XX<sup>e</sup> siècle définissent la pédagogie comme la science de l'éducation et de l'enseignement. D'ailleurs certains s'interrogent et se demandent si la pédagogie est une science ou un art de l'éducation.

Peu à peu, et ce à partir des années 1970 (de façon concomitante avec la création des départements des Sciences de l'Education dans les universités en France à partir de 1967), s'est instaurée une concurrence entre les dénominations « sciences de l'éducation » d'une part, « pédagogie » d'autre part. Les sciences de l'éducation faisant appel plus ou moins directement aux sciences sociales et humaines comme la psychologie, la sociologie, l'histoire, la philosophie (etc.) ont gardé peu à peu l'apanage de la scientificité. Ainsi le terme « pédagogie » a été relégué dans le champ des pratiques (pédagogiques), de la relation entre formateur et formé.

## 3 - LA PÉDAGOGIE

Si l'on se réfère au triangle pédagogique de Jean Houssaye et en schématisant fortement la pédagogie concernerait plutôt l'axe enseignant-élève(s) :

HOUSSAYE, J, 1988, Le triangle pédagogique, Peter Lang, Berne.

Jean-Marie Van Der Maren donne les huit traits fondamentaux du rapport pédagogique :

Un individu censé savoir (adulte)

En contact régulier

Avec un groupe

D'individus censés apprendre (élèves, étudiants)

Dont la présence est obligatoire

Pour leur enseigner

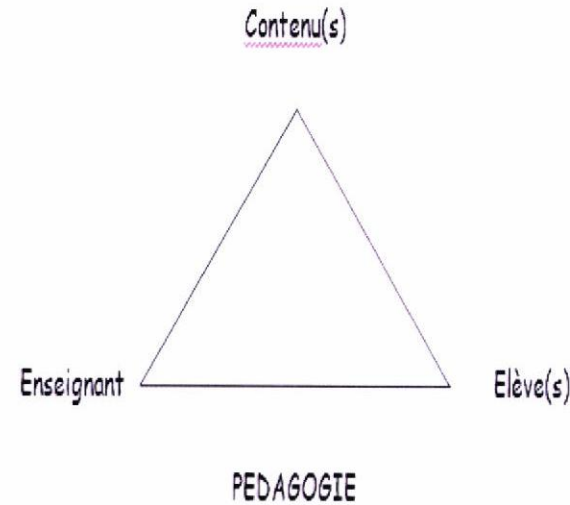
Un contenu socialement donné (la pédagogie s'occupe donc bien sûr également de contenus)

Par une série de décisions prises en situation d'urgence

Clermont Gauthier et Stéphane Martineau eux définissent la pédagogie à partir de cinq éléments :

D'abord, la pédagogie se déroule dans le contexte scolaire, c'est à dire à l'école et dans l'école, et non dans l'environnement familial (différence entre pédagogie et éducation au sens général).

Parler de pédagogie, c'est mettre en scène l'enseignant non seulement à travers ses actions mais aussi en fonction de ses attitudes et des idées.



## 3 - LA PÉDAGOGIE

**Le concept de pédagogie, comme pour Van Der Maren (2002), implique un travail auprès d'un collectif d'élèves. C'est pourquoi ces deux auteurs soutiennent que le souci pédagogique est véritablement apparu au XVII<sup>e</sup> siècle quand le maître des petites écoles eut à gérer des groupes suffisamment nombreux pour l'empêcher d'enseigner comme il l'avait toujours fait, c'est à dire dans un rapport individuel de un à un (Gauthier,1993 ; Gauthier et Tardif, 1996a).**

**Aucun apprentissage ne peut émerger dans la désorganisation totale, le maître doit donc créer, construire, une certaine forme d'ordre dans la classe. Le travail enseignant a pour finalité l'instruction, l'éducation et la socialisation des élèves.**

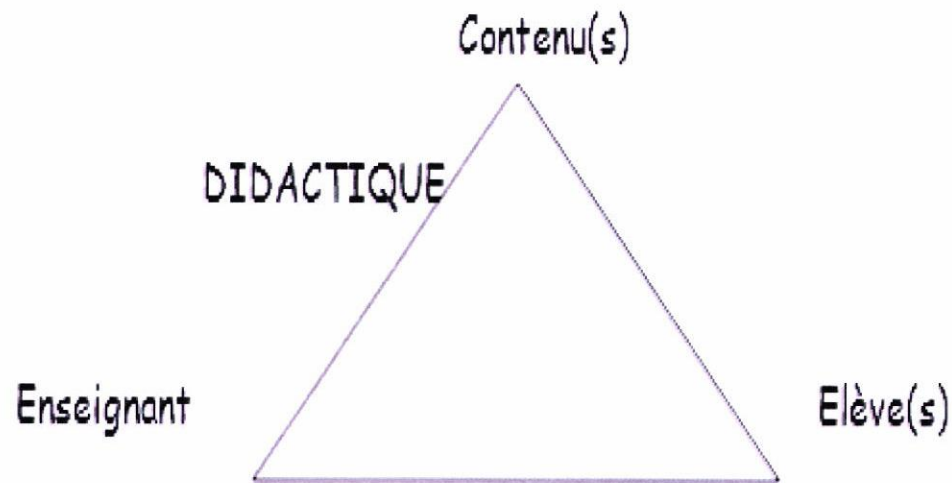
**La pédagogie est donc une activité reliée d'abord et avant tout au travail de l'enseignant dans la classe ; à ce titre, elle courtise davantage l'ergonomie que la psychologie avec laquelle elle a été longtemps mariée et dont elle conserve malheureusement encore le nom : psychopédagogie. L'imprécision et l'ambiguïté du terme ne font que croître lorsqu'on constate l'émergence, à côté ou à l'intérieur des sciences de l'éducation, de la (ou des) didactique(s).**



## **3 - LA PÉDAGOGIE**

Une didactique désigne l'ensemble des procédures d'enseignement (et/ou d'apprentissage) propres à un champ disciplinaire (du point de vue privilégié des contenus d'enseignement ou d'apprentissage, cf schéma ci-dessous). Ainsi on parlera de la didactique des mathématiques, de la didactique du français...

En se référant toujours au triangle de J. Houssaye, on peut résumer l'approche didactique par l'axe enseignant-contenu(s) :



## 4 - LA DIDACTIQUE

Si nous retenons qu'une « méthode pédagogique » est l'ensemble des moyens raisonnés pour arriver à un but, nous définirons en extension un système pédagogique (un courant pédagogique) comme intégrant en plus des notions propres à la méthode pédagogique une clarification des finalités poursuivies et une réflexion sur l'insertion culturelle.

Une méthode est un système de principes rationnels et de règles générales pour atteindre une fin (*odos*, le chemin en Grec).

Une « méthode pédagogique » contient donc une cohérence entre les finalités de l'éducation et l'action éducative. Elle précise une façon d'être et d'agir à l'égard de l'élève ; les résultats à attendre s'inscrivent dans une philosophie de l'éducation.

Les « méthodes » et les courants pédagogiques dont nous allons parler ne sont que des formes idéelles (c'est-à-dire des formes qui se rapportent aux idées, qui sont de la nature des idées). Les formes pures n'existent pas en tant que telles car elles sont métissées dans et par la pratique. (*"l'adopter c'est l'adapter"* pour reprendre un vocable de Michel Bataille, 1988). Ainsi il devient délicat de parler de « méthodes » car comme le dit Marc Bru (1999, p.155) : *« La variable « méthode d'enseignement » est généralement considérée comme variable indépendante décrivant les conduites de l'enseignant et explicative des résultats des élèves. De nombreux protocoles de pédagogie expérimentale sont fondés sur l'idée que chaque enseignant fait le choix initial d'une méthode qu'il met ensuite fidèlement en œuvre. Ainsi, il deviendrait possible, après avoir identifié les différentes méthodes adoptées par plusieurs groupes d'enseignants, de comparer leurs effets sur la variable dépendante que sont les résultats des élèves. »*

*Cette approche suppose :*

*que l'enseignant procède toujours de façon méthodique selon une cohérence d'ensemble,*

*que la variable indépendante est stable dans le temps (fidélité aux choix initiaux sans emprunts à d'autres méthodes),*

*que la méthode produit toujours les mêmes effets quels que soient les publics et les contextes.*

*Une telle représentation ne résiste pourtant pas à plusieurs observations : d'une part la variabilité des pratiques du même enseignant sous des conditions différentes est parfois plus importante que la variabilité inter-individuelle à conditions identiques (Crahay, 1989) ; d'autre part, comme l'ont montré les travaux sur les relations dites « aptitudes-traitements », la même procédure d'enseignement ne produit pas les mêmes résultats chez tous les élèves (Cronbach et Snow, 1978). »*

## 5 - MÉTHODE PÉDAGOGIQUE